

AINA ALEGRE

FUGACES 2025



NOUVELLE CRÉATION



CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE GRENOBLE
& STUDIO FICTIF



FUGACES 2025

CONCEPTION & DIRECTION ARTISTIQUE : Aina Alegre
CRÉATION & INTERPRÉTATION : Adèle Bonduelle, Maria Cofan, Cosima Grand, Hugo Haïsse Hagen, Hanna Hedman, Yannick Hugron, Gwendal Raymond
CRÉATION LUMIÈRE : Jan Fedinger
CRÉATION ET ESPACE SONORE : Vanessa Court
COSTUMES : Aina Alegre et Andrea Otín
COORDINATION TECHNIQUE : Juliette Rudent-Gili
ASSISTANTE DU PROJET : Séverine Bauvais
RÉGIE SON : Guillaume Olmeta
RÉGIE LUMIÈRE : Roberto Baldinelli
ACCOMPAGNEMENT ET REGARD : Juan Carlos Lérída et Marie Quiblier
REMERCIEMENTS : Montse Madrideo pour la documentation

PRODUCTION : Colette Siri
DIFFUSION : Damien Valette

Attention : certains effets lumineux peuvent gêner les personnes sensibles.

Parce que la culture doit être accessible à toutes et tous

Spectacle disponible avec **audiodescription**.
Permet de rendre le spectacle accessible au **public aveugle et malvoyant**.

Informations et conditions auprès d'Accès Culture,
service d'accessibilité au spectacle vivant.

Pauline Boucherie, production et programmation des audiodescriptions
01 89 40 28 38 - pauline.boucherie@accessculture.org - www.accessculture.org



PIÈCE POUR 7 INTERPRÈTES

DURÉE : ENVIRON 1H

ÂGE : CONSEILLÉ À PARTIR DE 12 ANS



CRÉATION 11, 12 MARS 2025

MC2: GRENOBLE, FRANCE

PRODUCTION : Centre chorégraphique national de Grenoble
& STUDIO FICTIF

COPRODUCTION : MC2 : Maison de la culture de Grenoble –
Scène nationale, Charleroi Danse – Bruxelles, La Briqueterie –
CDCN du Val de Marne, Bonlieu Scène nationale Annecy, Mer-
cat de les Flors – Barcelone, La Biennale de Lyon, DDD-Festival
Dias de Dança, Porto

SOUTIEN : Theater Freiburg – Allemagne / Lauréate MIRA de
l'Institut français, SPEDIDAM

La SPEDIDAM est un organisme de gestion collective qui
œuvre afin de garantir aux artistes-interprètes de toutes caté-
gories les droits qui leur ont été reconnus.

Le Centre chorégraphique national de Grenoble est financé
par la Drac Auvergne – Rhône-Alpes / Ministère de la culture
et de la communication, le Département de l'Isère, Grenoble
Alpes Métropole.

RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIE

- *Carmen Amaya*

Montse Madrdejós et David Pérez Merinero

Éditions Bellaterra, 2013

- *Carmen Amaya o la danza del fuego*

Mario Bois

Éditions Espasa Calpe, 1994.

- Aina Alegre s'est particulièrement appuyée sur le recueil de critiques qu'on retrouve dans l'ouvrage de Mario Bois autour du spectacle *Embrujo Español* en tournée en 1948 à Paris, au Théâtre des Champs-Élysées. Carmen Amaya y met en scène et interprète notamment sa version du *Boléro* de Ravel.

- Archives sonores extraites du titre *el Ritmo* de Carmen Amaya (Buleria) par Carmen Amaya e- Sabicas - album *Queen of the Gypsies*.

- D'autres extraits d'archives sonores et vidéos non cités ici car leurs sources sont difficilement identifiables.



TOURNÉES

(en cours)

2025

11 & 12 MARS 2025

MC2: Grenoble

20, 21, 22 MARS 2025

MAC Créteil, France

Biennale de danse du Val-de-Marne / La Briqueterie - CDCN

25 MARS 2025

Théâtre de Corbeil-Essonnes

Biennale de danse du Val-de-Marne / La Briqueterie - CDCN

23, 24 AVRIL 2025

Festival Dias da Dança

Porto, Portugal

16, 17 MAI 2025

Fabrik Potsdam, Allemagne

19, 20 SEPTEMBRE 2025

Théâtre de la Croix-Rousse

La Biennale de Lyon, France

17, 18 & 19 OCTOBRE 2025

Mercat de les Flors - Barcelone

16, 17, 18 & 19 DÉCEMBRE 2025

Bonlieu Scène nationale Annecy, France

CCN-GRENOBLE.COM

2026

3 MARS 2026

Théâtre de l'Arsenal

Val-de-Reuil, France

25 MARS 2026

Festival LEGS, Charleroi Danse

La Raffinerie, Bruxelles, Belgique

28 MARS 2026

Festival Le Grand Bain

Le Gymnase CDCN - Roubaix, France

4 JUIN 2026

Festival La Maison Danse Uzès, France

8 AOÛT 2026

Danseau Festival, Les Piles,, France

14 SEPTEMBRE 2026

Festival Le Temps d'aimer la danse - CCN de Biarritz

Co-accueil Scène nationale du Sud-Aquitain

Bayonne, France

15 OCTOBRE 2026

CODA - Festival International de la danse

Co-accueil Bærum Kulturhus

Oslo, Norvège

AINAALEGRE.COM

3 NOVEMBRE 2026

Le Théâtre, Scène nationale
Saint-Nazaire, France

5 NOVEMBRE 2026

Le Grand R – Scène nationale
La Roche-sur-Yon, France

7 NOVEMBRE 2026

La Passerelle – Scène nationale
Saint-Brieuc, France

24 NOVEMBRE 2026

MIXT – Terrain d'arts en Loire-Atlantique
Nantes, France

11 DÉCEMBRE 2026

L'Octogone
Pully, Suisse

2027

8 JANVIER 2027

Théâtre – Scène nationale
Saint-Quentin-en-Yvelines, France

14 & 15 JANVIER 2027

Festival L'année commence avec elles
POLE-SUD – CDCN, Strasbourg, France

26 JANVIER 2027

Festival Les Inspirantes
Les Quinconces et l'Espal – Scène nationale
Le Mans, France

24-27 FÉVRIER 2027

Chaillot – Théâtre national de la danse
Paris, France

9 MARS 2027

Scène Nationale d'Albi-Tarn
Albi, France

12 MARS 2027

Festival Dansorama
La Place de la Danse – CDCN, co-accueil l'Escale
Tournefeuille, France

23 MARS 2027

Théâtre de Grasse, France

25 & 26 MARS 2027

Théâtre du Bois de l'Aune
Aix-en Provence, France

30 & 31 MARS 2027

Théâtre Durance - Scène nationale
Château-Arnoux, France

2 & 3 AVRIL 2027

Théâtre de l'Olivier
Scènes & Cinés
Istres, France

6 AVRIL 2027

Théâtres en Dracénie
Draguignan, France

8 AVRIL 2027

LE ZEF - scène nationale
Marseille, France

20 MAI 2027

Espaces pluriels
Pau, France

26 MAI 2027

L'Archipel – Scène nationale
Perpignan, France

28 MAI 2027

Théâtre Molière – Scène nationale
Sète, France

NOTE D'INTENTION

FUGACES est une sorte de déclaration d'amour à Carmen Amaya (1918), bailaora, actrice et chanteuse dont l'énergie créatrice et l'histoire me hantent. Une pièce qui invoque cette figure à travers une libre interprétation.

Cette artiste battante, entrepreneuse et autodidacte apprend le flamenco dès son jeune âge sur la plage de l'ancien quartier gitan de Barcelone, el Somosrostro. Elle a eu un parcours hétéroclite : du quartier gitan de Barcelone à Hollywood, de l'exposition universelle à la Maison Blanche, du flamenco traditionnel à la mise en scène du Boléro de Ravel... Malgré une riche carrière artistique et bien qu'elle soit l'une des artistes les plus médiatisées dans l'art du flamenco, sa démarche et son œuvre restent peu visibles de nos jours.

FUGACES active ce fantôme.

Il m'est difficile de décrire ce qu'elle a laissé comme trace la première fois que j'ai vu sa danse. Elle dégage une force qui est liée à sa communauté, une danse qui n'a rien de folklorique, ni d'ornemental, mais plutôt qui revendique, qui s'impose. Elle provoque en moi la possibilité de voir la danse comme puissance de vie, comme endroit de lutte et de survie. Cette pièce est aussi une tentative de faire revivre son énergie et de la laisser s'infuser dans mon écriture. FUGACES est donc une rencontre plus profonde avec cette figure. Avec l'équipe de danseurs.euses, je cherche à déployer nos imaginaires et nos interprétations subjectives à partir d'une approche sensible. Nous faisons l'expérience d'une connexion physique sans pour autant reproduire sa danse et provoquer ainsi un frottement de langages artistiques.

L'écriture chorégraphique s'appuie sur des archives textuelles et vidéos. Une tentative de réactiver ce corps du passé, de se laisser traverser par son énergie, de traduire et spéculer son mouvement à travers nos outils et pratiques contemporaines.

Je tisse ici une danse géométrique, percutante, rapide, fulgurante avec de grandes suspensions. Une danse bruitiste et silencieuse à la fois. Avec FUGACES, je renouvelle ma recherche et mon obsession pour les corps qui frappent, qui se mettent en rythme, qui produisent par leur danse, une forme de musique interne.

Sous forme d'un montage de moments groupales, de solos et de duos, FUGACES s'inscrit dans la continuité de THIS IS NOT (an act of love & resistance) et SWING-MOTOR, pièce pour le Jeune Ballet du CNSMD de Lyon. Ici, nous célébrons ce fantôme à travers une danse collective. Nous convoquons une énergie électrique et percussive. Une écriture de gestes et d'espace où les corps vont se propulser à travers des pas, des tours, des sauts et contagionner dans des rythmes et mélodies joués en live.

Carmen Amaya est ici une sorte de « revenante » pour produire une matière contemporaine. Une danse rituelle dont les corps seront hantés fugacement !

Aina Alegre, janvier 2025

Carmen Amaya est une chanteuse et danseuse de flamenco née en 1918 au quartier de Somosrostro de Barcelone et morte en 1963 à Begur.

Très tôt dans son parcours, elle bouscule les codes du genre de cette danse : elle développe la technique du zapateado jusqu'alors attribuée aux hommes. Figure androgyne, elle est une des premières femmes à changer les codes vestimentaires. Autodidacte, elle inaugure une nouvelle façon d'interpréter la danse à travers le zapateado, la vitesse, la fulgurance et l'attaque. Elle fuit la guerre en Espagne et tournera en Amérique et en Europe pendant plus de 20 ans. Elle entame en parallèle une carrière en tant qu'actrice et participe à plusieurs films en Espagne et en Amérique.

[Biographie par Montse Mardidejos](#)



FUGACES

Se dit d'un animal qui s'échappe, qui s'enfuit.

Se dit d'une chose abstraite, en particulier d'une sensation, d'un phénomène sensible qui apparaît brièvement, qui dure très peu.

Se dit d'une personne, et plus particulièrement des manifestations de sa psychologie, changeante, instable.

Se dit d'une mémoire infidèle, qui laisse échapper.

Le titre de la prochaine création d'Aina Alegre est porteur de sens et de promesses... Au départ, il y a une rencontre avec « *una bailaora flamenca* » : Carmen Amaya. FUGACES parce qu'Aina Alegre ne se souvient pas précisément quand, ni où, ni même comment elle l'a croisée. Mais ce dont elle est sûre, c'est que Carmen Amaya a toujours nourri son désir de danser. Sa prochaine création part de là, d'une envie de mettre en lumière une référence intime et de participer à la reconnaissance d'une figure marginalisée, absente des histoires officielles de la danse contemporaine, mais également évincée de la généalogie artistique de la ville dont elle est originaire, Barcelone, au profit de personnalités écrasantes comme Dalí, Miro, Tàpies. Déclarer publiquement son amour pour Carmen Amaya, c'est pour Aina Alegre, faire une place à cette femme gitane, danseuse, entrepreneuse et self made woman au sein de son patrimoine artistique et culturelle.

Cependant, il ne s'agit pas tant pour la chorégraphe d'aujourd'hui de rendre hommage à la danseuse d'hier, que d'examiner la relation mystérieuse, presque énigmatique, qu'elle entretient avec elle, en partageant avec d'autres, l'expérience d'être traversée par son énergie fulgurante. Pour ce faire, Aina Alegre s'entoure d'une équipe de huit danseuses à qui elle propose différentes manières de se connecter à la danse de Carmen Amaya, par des voies sonores, rythmiques, toniques, énergétiques, médiumniques. Après l'aventure des créations à grande échelle comme SWING-MOTOR et PARADES ET DESOBÉISSANCES, FUGACES réunit donc un nouveau groupe de travail constitué autour d'une figure tutélaire partagée, mais également relié par l'écriture d'Aina Alegre transmise à toutes comme un support d'interprétation individuelle.

Sur scène, Aina Alegre imagine une situation dramaturgique spécifique qui reprend le principe du bal basé sur une forme de challenge ou de défi entre pairs, permettant ainsi de faire cohabiter, dans le même espace-temps, les singularités de chacun·e et l'émulation collective.

Prenant comme support principal les vidéos de Carmen Amaya disponibles en ligne, l'enjeu du travail de création n'est pas de retrouver les danses du passé mais d'en explorer « *les gestes-racines* ». S'exprime là de nouveau l'intérêt de la chorégraphe à investir des langages chorégraphiques qui ne font pas partie de son ADN pour y débusquer des motifs récurrents et faire ainsi des ponts entre des répertoires qui n'ont a priori rien à voir. C'est le cas du projet ETUDES qu'elle initie en 2018 avec pour objectif de constituer une collection vivante de danses, de récits, d'expériences autour du geste de marteler, en allant à la rencontre de témoins ayant des pratiques aussi diversifiées que la danse traditionnelle basque, le chamanisme ou la batterie. Si FUGACES ne constitue pas une ETUDE à proprement parler (notamment parce que, dans ce cas, Aina Alegre s'intéresse à son propre corpus et s'interroge elle-même d'une certaine manière), il va sans dire que l'attachement de l'artiste à examiner les ressorts dramaturgiques et chorégraphiques des danses de Carmen Amaya s'inscrit dans une même dynamique de recherche qui place au cœur du travail de l'interprète, l'expérience de « *se laisser absorber par une autre danse* ».

Dans la continuité de THIS IS NOT (an act of love & resistance), l'environnement sonore tient un rôle central dans cette nouvelle création d'Aina Alegre qui s'affirme définitivement comme « *une chorégraphe de la musique et de la musique de la danse* ». Dans la perspective de favoriser la rencontre avec Carmen Amaya, c'est l'énergie tellurique de la percussion et des airs mélodiques que la chorégraphe convoque pour soutenir l'expérience des interprètes et « *exciter l'espace afin qu'ils puissent s'y jeter* ». Et le flamenco dans tout ça ? « *Pour moi, malgré ma fascination pour des danses anthropologiques et communautaires comme le flamenco, il est clair que ce n'est pas un projet sur le flamenco mais un projet sur elle* » affirme la chorégraphe.

Marie Quiblier, juin 2024

NB : sont indiqués entre guillemets les mots de la chorégraphe extraits de l'entretien réalisé par Marie Quiblier le 4 juin 2024 au Centre chorégraphique national de Grenoble.



ENTRETIEN

Dans cette nouvelle création pour sept interprètes, Aina Alegre s'appuie sur la figure de la grande danseuse flamenco Carmen Amaya (1913-1963) pour explorer d'autres filiations artistiques.

« Il y a depuis longtemps dans mon travail une recherche qui se renouvelle sur différentes perspectives autour des corps qui martèlent, qui viennent percuter, qui deviennent sonores, se laissent embarquer par la question du rythme, de la pulsation. Aujourd'hui, j'ai l'impression que Carmen Amaya est à la fois un prétexte pour moi, et un besoin d'affirmer d'autres filiations artistiques que la danse contemporaine. Avec mon équipe de danseurs et danseuses, nous avons fait un travail d'analyse, d'approche sensible, d'imaginaire, de spéculation, pour comprendre sa danse avec nos outils de danseurs contemporains.

Une danse qui se laisse traverser par un fantôme

Nous fabriquons un frottement de langages mais en aucun cas n'essayons de reproduire sa danse. C'est très enrichissant de comprendre comment une culture peut réveiller de nouvelles choses dans mon écriture. Un échange se met en place. Elle fait partie de mon patrimoine, mais je ne suis pas une danseuse de flamenco. Le titre a à voir avec la façon dont, à travers une pièce rituelle, de manière très fugace, on va se laisser traverser par ce fantôme, par cette revenante, par cette figure. C'est quelque chose qui ne dure pas, quelque chose pour moi qu'on ne peut pas saisir. C'est une énergie qui nous incite à tout mettre en œuvre pour qu'elle nous traverse. Je trouve intéressant de revendiquer dans ce titre ce que la danse peut nous faire, qui demeure insaisissable, et pourtant qui reste dans les corps, qui survit. »

Propos recueillis par Nathalie Yokel pour La Terrasse
14 février 2025



REVUE DE PRESSE

EXTRAITS

LES ONDES RAGEUSES DU FLAMENCO À LA BIENNALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE

Le Monde / Rosita Boisseau / Mars 2025

Des frappes de pieds sèches résonnent dans l'obscurité du plateau. Elles introduisent une bande-son somptueuse, nourrie de percussions massives et d'ambiances stridentes, créée par Vanessa Court, qui a notamment puisé dans l'album *Queens of the Gypsies*. Elles soulèvent une pièce en noir et blanc qui va vite voir rouge dans la montée d'une énergie tripale. Si des citations gestuelles du flamenco, avec ses torsions et ses mouvements de bras, s'invitent dans la danse, elles ornent un corps débridé qui course son extase. Et c'est ensemble, dans un cortège tumultueux, comme Aina Alegre sait les conduire, que les interprètes, dont la tromboniste Maria Cofan, fusionnent en haletant.



LE FLAMENCO RÉINVENTÉ D'AINA ALEGRE

Sceneweb / Belinda Mathieu / mars 2025

Aina Alegre déploie une chorégraphie teintée d'un flamenco déconstruit et réinventé pour sept interprètes, qui rend hommage à l'icône du genre, Carmen Amaya.

À mille lieues de la représentation folklorique du flamenco, la chorégraphie opère une déconstruction, qui emprunte certains gestes ou sons pour les isoler, les décliner, en solo, en duo, en groupe, et les déplier en cascade.

UNE CHORÉGRAPHIE RITUELLE PUISSAMMENT ANCRÉE DANS LA CULTURE FLAMENCO.

La Terrasse / Nathalie Yokel / mars 2025

Une danse profondément inspirée par une culture, et pourtant, l'apparition d'une écriture pleine de perspectives : c'est le défi relevé par Aina Alegre pour cette nouvelle création.

L'impressionnante bande sonore mitraille, la lumière pulse comme le battement sourd d'un cœur, et voici que s'organisent des solos, des trios, des ensembles s'avancant face au public dans des souffles et des voix qui s'échappent en une énergie conquérante. L'attaque du geste, la vélocité, les tours en vrilles spiralées, les épaulements, le ploiement de la colonne, le martèlement du sol, les bustes projetés et les regards perçants... pas de doute, l'état flamenco est bel et bien là. C'est sur cette base qu'Aina Alegre a construit une chorégraphie haletante, pénétrante, déferlante, dans un flot oscillant entre le sauvage et la maîtrise.



POURQUOI L'ÉCHAPPÉE BELLE DE AINA ALEGRE VOUS MARQUERA LONGTEMPS

Les Inrocks / Philippe Noisette/ mars 2025

Hommage distancié à la danseuse Carmen Amaya, "Fugaces" est un chant d'amour au corps flamenca. Dans l'obscurité du plateau, seuls des murmures de pas résonnent. Fugaces, nouvelle création de Aina Alegre, fait ainsi le pari du vide pour donner à voir des fantômes, celui de Carmen Amaya, légende du flamenco, et d'autres. Peu à peu, les solistes trouvent l'ombre, s'avancent enfin et finissent par offrir au regard une fresque de gestes.

On retrouve ces poses cambrées, ces bras pliés, ces profils fiers propres au genre flamenca. Mais Aina Alegre prend vite la tangente, détournant les frappes au sol – le fameux Zapateado – pour oser une danse de combat.

UN SOUFFLE INCANDESCENT À LA MÉMOIRE DE CARMEN AMAYA

L'œil d'Olivier / Olivier Frégaville / Mars 2025

Les sept interprètes empruntent au flamenco son langage, mais en déconstruisent la syntaxe et en étirent le souffle. Bras qui cinglent l'air, torsions, enjambées nerveuses... Chaque corps s'empare à sa manière de la figure de Carmen Amaya. Certains en saisissent la rage gitane, d'autres la précision vertigineuse. Ensemble, ils tissent un dialogue, un maillage mouvant entre tradition et réinvention.

Aina Alegre ne cherche pas à raconter. Elle capte l'élan. Elle fouille dans l'instinct, dans l'urgence du geste. Elle entraîne ses interprètes dans une transe éruptive, une partition qui se compose et se défait sous nos yeux, oscillant entre tension et abandon. La musique pulse, les corps résonnent. Loin d'une simple célébration, Fugaces est une expérience sensorielle, une onde vive autant qu'un hommage en perpétuelle métamorphose, que les magnifiques lumières de Jan Fedinger sublime.



AINA ALEGRE : FUGACES

Danser canal historique / Thomas Hahn / mars 2025

La rencontre devait se faire, un jour, entre la danse gitane et Aina Alegre qui consacre son œuvre au marteler, frapper. Et comme elle le souligne dans notre entretien, Amaya était Catalane, comme Aina Alegre. Mais à parler de flamenco, on en est presque à introduire une fausse piste. Ce flamenco, elle le suspend pour se rapprocher de la pionnière historique, puisqu'il ne s'agit pas d'être Carmen Amaya mais de la devenir.

L'une après l'autre, les sept interprètes entrent en scène, dansant dans le silence, en ombres chinoises, construisant la force d'un groupe qui finira par envahir les gradins dans une déflagration d'énergie shamanique d'une force rarissime. En cours de route, quand la danse devient festive et éruptive, quand le son de cloches de vache se mêle aux envolées festives de la tromboniste, on se surprend parfois à s'interroger sur le véritable rapport à Carmen Amaya. Mais on comprend rapidement que le sujet est ici moins sa danse que sa force intérieure.

FUGACES : LE FLAMENCO COMME ÉTINCELLE

Jornal de Notícias / Catarina Ferreira / avril 2025

Le mouvement des interprètes ne reproduit pas le flamenco, mais en évoque l'esprit à travers des tours brisés, des déplacements brusques, des torsions inattendues qui interrompent toute lecture linéaire du geste. C'est un corps qui se désorganise, qui se défait pour se recomposer dans un autre langage – un langage qui porte le flamenco, certes, mais aussi le contemporain, le rituel, l'urgence. L'hommage devient un geste de transmission : Carmen traverse leurs corps sans les habiter totalement, elle les inspire sans les enfermer.

Aina Alegre imagine une chorégraphie de l'écho – non pas un écho vide, mais un écho dense, vibrant dans le temps et dans les corps. Le spectacle ne cherche pas à figer l'image de la bailaora, mais à la délivrer du poids monumental de la légende. On y trouve de l'humour, de la colère, de l'énergie – et avant tout, une liberté éclatante. Une liberté rugueuse, ardente, dépouillée, portée par une danseuse exceptionnelle qui joue aussi de la trompette. Ici, le flamenco surgit comme une étincelle plutôt que comme un modèle, comme une combustion intérieure qui transforme tout ce qu'elle touche.

TRANSMISSION & RENCONTRES

TRANSMISSION

En accompagnement des dates de représentation, des workshops peuvent être proposés à destination des danseur·euse·s professionnel·le·s et/ou en formation. Menés par Aina Alegre, ces temps de transmission permettent d'explorer les principes chorégraphiques et les sources d'inspiration qui traversent son travail.

« Pour ce workshop, j'aimerais partager certaines des idées que nous avons explorées au cours du processus de création de FUGACES. Dans ce spectacle, nous avons convoqué le fantôme de Carmen Amaya, figure du flamenco dont l'histoire et la danse ont nourri et guidé notre recherche.

Comment, par l'imaginaire et une approche sensible, peut-on réactiver un corps du passé ? Une danse lointaine ? Nous travaillerons sur le rythme du corps et la musique, en explorant différentes qualités et séquences de mouvement. Nous utiliserons également des archives vidéo pour générer un état physique dans lequel cette figure peut apparaître. » Aina Alegre

RENCONTRES

Dans le prolongement des représentations, des rencontres peuvent être organisées sous forme de bords plateau avec Aina Alegre et/ou ses collaborateurs. Ces échanges permettent d'apporter un éclairage complémentaire sur le processus de création de FUGACES, les références artistiques mobilisées ainsi que les axes de recherche développés par la chorégraphe.

Ces bords plateau offrent également au public l'occasion de dialoguer directement avec les artistes, de revenir sur certains aspects du spectacle et de partager réflexions et ressentis autour des thématiques abordées. Ces moments privilégiés favorisent une rencontre vivante et sensible entre l'équipe artistique et les spectateurs.



AINA ALEGRE

BIOGRAPHIE

■



AINA ALEGRE



Originnaire de Barcelone, Aina Alegre a un parcours éclectique qui combine des pratiques physiques telles que la danse, la musique, la gymnastique, la comédie musicale, et des approches théoriques comme la sociologie à laquelle elle s'est formée avant de se diriger vers un cursus de danse en 2007. Autrement dit, l'attention de la chorégraphe à travailler aujourd'hui avec des langages multiples et des corporalités différentes n'est pas fortuite. Curieuse de nature, Aina Alegre s'est depuis toujours intéressée à une diversité de danses, de techniques et de corps.

Si la conception de la danse que défend Aina Alegre n'est pas sectaire, c'est en France, au sein de la formation cursus initial impulsé par Emmanuelle Huynh alors directrice du CNDC d'Angers, que la danseuse catalane s'affirme progressivement comme une chorégraphe de danse contemporaine et qu'elle développe une écriture qui lui est propre, imprégnée des danses sociales et populaires méditerranéennes qui ont marqué son expérience corporelle et peuplent son imaginaire chorégraphique.

Après un premier projet solo intitulé LA MAJA DESNUDA DICE en 2011 dans lequel elle revisite un ensemble de postures archétypales féminines empruntées à l'histoire de la photographie, du cinéma et de la publicité, elle prolonge sa réflexion sur les normes de représentation du genre en s'intéressant cette fois aux corps en extase, ceux des gymnastes, des athlètes, des majorettes, des statues grecques ou des danseuses académiques, dans NO SE TRATA DE UN DESNUDO MITOLÓGICO créé en 2012. S'ensuit alors des pièces de groupe : DÉLICES en 2015, LE JOUR DE LA BÊTE en 2017 et LA NUIT NOS AUTRES en 2019.

Chacune de ces créations se présente comme un laboratoire d'expérimentation de la relation à l'autre : la fusion, l'accumulation, le dédoublement... Il ne s'agit pas de faire récit, mais de faire groupe, et d'éprouver ce qui se passe dans et entre les corps des interprètes à partir d'un motif chorégraphique partagé.

En 2020, elle co-signe CONCRERTO avec David Wampach et créé R-A-U-X-A, un solo conçu et présenté comme un trio entre la danse d'Aina Alegre, la lumière de Jan Fedinger et la musique de Josep Tutusaus. La dynamique collective se déploie alors ici au niveau de la collaboration pluridisciplinaire.

C'est avec THIS IS NOT (AN ACT OF LOVE & RESISTANCE) créée en 2022 qu'Aina Alegre s'affirme comme une « chorégraphe de la musique », non seulement parce que les musicien·ne·s partagent l'espace du plateau avec les danseur·euse·s, mais aussi parce que la partition chorégraphique intègre pleinement les gestes et les sons, sans distinction de corps ou d'instrument.

L'appétence de la chorégraphe à travailler avec de la musique live, déjà perceptible dans CONCRERTO et R.A.U.X.A, s'est alors développée dans les pièces qui ont suivi. Après THIS IS NOT (AN ACT OF LOVE & RESISTANCE) qui réunit sur scène quatre musiciennes d'instruments de cuivre et cinq danseuses, FUGACES créée en 2025 intègre la tromboniste Maria Cofan à l'équipe des sept interprètes au plateau. En 2026, AT DAWN, performance créée dans le cadre du New Orleans Dance Festival avec le soutien de la Villa Albertine, révèle quant à elle les prémices d'une réflexion sur la danse et la musique comme vecteurs de résistance et de transformation collective, réflexion qui se poursuit en 2027 avec RODA, une pièce grand format qui réunit cinq musiciennes de brass band et huit danseur·euse·s.

Aina Alegre aime travailler avec des interprètes de tous bords, qu'ils soient danseur·euse·s ou musicien·ne·s, mais également des professionnel·le·s aguerris avec lesquelles elle explore des enjeux d'interprétation comme dans FUGACES, des apprenti·e·s à qui elle transmet les principes moteurs de sa démarche de création comme dans SWING-MOTOR ou des amateur·ice·s pour qui elle imagine une cérémonie festive et collective comme PARADES & DÉSOBÉISSANCES. La relation à l'autre est pour elle un moteur de création.

C'est avec cet esprit d'ouverture qu'elle entreprend en 2018 un projet d'étude sur le motif gestuel du martèlement qui habite son écriture depuis le début de sa carrière. Présentées comme « une série de performances in situ créées à partir de la collecte de gestes, de danses et de récits », ses ÉTUDES amène l'artiste à s'intéresser à des techniques de corps aussi diversifiées que la danse traditionnelle basque, le chamanisme ou la batterie. Ce protocole de recherche au long cours a fait l'objet de huit opus présentés dans des contextes différents, selon des formats adaptés aux matériaux récoltés par la chorégraphe.

Parallèlement aux formes scéniques diffusées en France et à l'étranger, au sein de programmations portées par des structures chorégraphiques et pluridisciplinaires, ou dans le cadre de festivals, Aina Alegre développe également un travail de création de pièces situées, spécifiquement imaginées pour des environnements, des architectures ou des publics singuliers. En 2021, elle crée ÉTUDE 4, FANDANGO ET AUTRES CADENCES, dans le cadre du programme « Vive le sujet ! » coproduit avec la SACD pour le festival d'Avignon.

En 2023, elle ouvre le Festival de Marseille avec PARADES & DÉSOBÉISSANCES présentée au fort St Nicolas à Entrecasteaux, et reprise en 2024 au Palais des Sports de Grenoble, Annecy, Lyon et prochainement Barcelone. Depuis mai 2024, elle intervient régulièrement dans des contextes muséaux, avec BLAU un solo initialement conçu pour l'exposition Miró au Musée de Grenoble ou encore AURA présenté au musée de l'Orangerie en 2027.

En 2014, elle fonde à Paris la compagnie STUDIO FICTIF afin d'accompagner ses projets et créations. Depuis 2023, Aina Alegre co-dirige le Centre chorégraphique national de Grenoble avec le danseur Yannick Hugron, et déploie sous diverses formes au sein de l'institution, son engagement à défendre la création chorégraphique, à l'attention de tous·tes, pour une vision élargie, exigeante et inclusive de la danse contemporaine, à l'image de son propre travail de chorégraphe.

Mise à jour le 31 août 2026

PRIX

■

2019: Aina Alegre remporte le prix du jury lors du concours Podium avec la pièce DÉLICES.

2023: Aina Alegre reçoit le prix de la critique Serra d'Or du meilleur spectacle de danse pour la pièce R-A-U-X-A.

2026 : Aina Alegre reçoit le prix Premis de la Crítica de la meilleure chorégraphie et du meilleur spectacle danse pour la pièce FUGACES.

**CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE GRENOBLE**

4, rue Paul Claudel CS 92248
38134 Grenoble Cedex 2
T. +33 (0)4 76 00 79 80



COLETTE SIRI

Directrice de production
colette.siri@ccn-grenoble.com
+33 (0)6 42 76 03 96



DAMIEN VALETTE

Diffusion
valette.d@gmail.com
+33 (0)6 60 40 60 14



CAROLINE BROSSARD

Responsable de la communication
caroline.brossard@ccn-grenoble.com
+33 (0)6 71 13 16 92



CCN-GRENOBLE.COM

■ ■
**CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL
DE GRENOBLE**
■ ■

Crédits photos
© Martin Argyroglo
© Alice Brazzit



AINAALEGRE.COM